

"LOLA VALERIE STEIN"

Roman mystérieux, radical, troublé autant que troublant, crypté et cryptique, le Ravissement de Lol V. Stein l'est assurément. Marguerite Duras le considérait comme son « roman cardinal », le noyau dans l'oeuvre, noyau nucléaire fait de protons, électrons et neutrons, tryptique quantique si l'on veut poursuivre la métaphore physique. Car tout semble relativité générale dans ce texte : qui parle, vers où, pourquoi, d'où ça parle ? Le texte reste mouvant, instable, indéfini, une quête sans fin dans laquelle le sens commun semble aboli. Un drôle de noeud comme dirait Lacan ! Mais un noeud dynamique, en mouvement et qui exerce encore une forme d'attraction et de répulsion fortes. Comme un trou noir.

S'emparer de ce roman qui est fait pour échapper à son lecteur et même à son auteur, m'a paru impossible. Au moins peut-on s'en approcher, y entrer, le livre est fait pour ça, mais avec prudence, le roman est tout entier un labyrinthe dont il se pourrait qu'on ne sorte jamais. J'ai voulu non pas un travail d'adaptation mais un voyage dans et autour de l'oeuvre, une sorte de regard sonore dans le prisme du roman.

"ELLE EST A VOUS LOL V. STEIN. C'EST CE QUE VOUS EN FAITES." M.D

Donc, on trouvera dans cette émission

- l'avant-dernier chapitre du roman, car il forme un tout comme une nouvelle ou une boucle dans le livre : retour sur les lieux d'un drame, Lol et son amant prennent le train vers un passé lointain et omniprésent, le lieu du bal, lieu du traumatisme originel, lieu du ravissement à entendre sous toutes ses formes, rapt inclus.

Patrice Chéreau donne aux phrases de Duras une précision, une présence, une concentration tout à fait étonnantes. Sans maniérisme aucun, par sa voix il incarne le verbe de Duras. Juste la présence sans aucune volonté de démonstration.

- un extrait de la biographie de Marguerite Duras par Laure Adler, sous forme d'incipit. Il s'agit d'un passage sur la genèse du Ravissement. Avec la voix de Mireille Perrier.

- une sorte de florilège que j'ai composé à partir de ce qui m'a semblé le plus remarquable dans les propos de l'auteur à propos de Lol. Duras elle-même parlant de Lol, divaguant sur Lol. Tout au long de sa vie l'auteur revenait volontiers sur ce personnage devenant au fil du temps mythologique. Toutes les femmes de mes livres découlent de Lol, aimait à répéter Duras. Florilège dit et incarné par Laura Revelli-Beaumont Galasso.

- ensuite Lacan ! « Hommage fait à Marguerite Duras pour Le Ravissement de Lol V. Stein », est paru en 1965 dans les Cahiers Renaud-Barrault. Hommage, analyse, discours, manifeste, mais aussi véritable poème en prose, ce texte était incontournable. Je ne voulais pas d'un(e) comédien(ne) mais de quelqu'un qui avait un rapport intense entre l'écrit et le dit, le fait et le faire, la réalité et la fiction, ce fut un écrivain, ce fut Christine Angot. Avec la radicalité qu'on lui connaît et sa douceur également, celle qu'on connaît moins.

- et de la musique, celle de Michel Galasso. Il y a entre ces deux artistes (Duras et lui) une forme de résonance, une communauté d'être peut-être au caractère incantatoire de leurs oeuvres, une sorte de plainte dénuée de tout pathos, un cheminement vers une forme d'absolu qui n'a rien d'une droite mais qui au contraire ne semble faite que de cercles et de boucles.

Lola Valérie Stein est d'ailleurs dédiée à Michael Galasso, mort à Paris le 9 septembre 2009

Remerciements à Laure Adler, Jean Mascolo, Jacques-Alain Miller, Frédéric Nathan-Murat, Frank Smith, Jean-Michel Vappereau, les Editions Gallimard et les Editions du Seuil.